



ID-URBAN SPIRIT

« La forme d'une ville change plus vite que le cœur d'un mortel. »

Julien Gracq, dans La Forme d'une ville.



Après un long chantier,
le musée d'Arts a rouvert ses
portes le 31 juin. Rénové et
agrandi par l'agence
d'architecture Stanton
Williams, il fait la part belle
à l'art contemporain.

Nantes La métamorphose

Autrefois malmenée par la désindustrialisation, Nantes s'est réinventée dans les années 80. Au programme, une politique offensive en matière de culture qui a redoré l'image de la ville, forgé son identité et boosté le tourisme. Cette programmation culturelle aussi dense qu'exigeante essaim dans tout le territoire et fédère tous les publics. Toujours en mouvement, Nantes caracole aujourd'hui en tête des métropoles les plus attractives de France.

Reportage Maryse Quinton / Photos Gaël Arnaud pour IDEAT



En 1989, quand Jean-Marc Ayrault prend les rênes de Nantes, la ville est endormie, traumatisée par la désindustrialisation. Convaincu qu'il faut agir vite et que la culture est le meilleur vecteur pour redorer rapidement le blason nantais, le maire se lance dans l'audacieux pari de ressusciter la Cité des ducs de Bretagne par l'art, sous toutes ses formes. Vingt-huit ans plus tard, la métamorphose est actée. Une croissance démographique dynamique, deux points de chômage de moins que la moyenne nationale, une métropole très prisée des Parisiens qui y voient une meilleure qualité de vie sans pour autant sacrifier à l'offre culturelle, des atouts économiques évidents : la ville a renoué avec l'attractivité. Bien sûr, la culture ne fut que la partie visible de l'iceberg, mais quel levier ! Inscrits dans une autre temporalité, les grands travaux ont quant à eux transformé durablement le territoire et son image. Nantes est devenue *the place to live*.

Désormais aux commandes, la maire Johanna Rolland vient de fêter ses 38 ans en mai. En septembre dernier, elle annonçait la sanctuarisation du budget de la culture. « Dans un contexte de baisse drastique des dotations publiques, c'est un choix politique fort, assumé comme tel, alors que nombre de territoires ont mis le pied sur le frein en la matière. Nantes fait et va faire figure d'exception pour maintenir son niveau d'ambition culturelle. De ce point de vue, 2017 est une année déterminante avec notamment la réouverture du musée d'Arts, le plus grand chantier muséal de France. » Un signal fort, à

contre-courant, en ces temps de disette budgétaire. Véritable ADN nantais, cette politique culturelle volontariste a ainsi gagné tous les domaines, même les plus conventionnels, à l'instar de la musique classique avec La Folle Journée, qui a lieu en février. Moins sage que Bordeaux, plus dynamique que Rennes, Nantes rallie désormais tous les suffrages. Par sa croissance démographique, elle est la troisième métropole française. Cent mille nouveaux habitants sont attendus d'ici 2030. Et elle compte une population urbaine parmi les plus jeunes de France : 40,5 % des habitants ont moins de 30 ans.

Un territoire d'expérimentation

Nantes n'est pas très jolie, ne dispose pas d'un immense patrimoine et, paradoxalement, c'est sûrement sa force. Ville de tous les possibles, elle s'est toujours montrée ouverte à l'expérimentation. Dans cette histoire, Jean Blaise a joué un rôle majeur. Depuis plus de trente ans, l'homme est derrière tous les grands projets culturels de la commune. Son leitmotiv ? Démocratiser la culture sans sacrifier la qualité pour autant. La Cité des ducs s'est révélée un territoire particulièrement propice, un terrain vierge où tout semblait permis. L'audace est devenue sa marque de fabrique. « Je pense que l'intuition est une science. Aujourd'hui, la cohérence de l'action culturelle est évidente même si les projets se sont enchaînés à l'instinct dans un esprit d'émulation collective. La politique, au sens noble du mot, nous a soutenus : c'était indispensable, même si tout n'a pas toujours été

1/ Dans le quartier du Pré-Gauchet, l'architecte Christophe Rouaselle a réalisé un bâtiment de logements animé par un jeu de terrasses décalées. 2/ Vue depuis le bar Le Nid situé au dernier étage de la tour de Bretagne. 3/ Julie Pierre et Séverine Figuls ont ouvert le Chacha en plein centre-ville. Elles y proposent une cuisine simple et healthy dans un lieu cosy qui leur ressemble. **Page de droite** Aménagé par l'agence Tact architectes et le collectif Fichto pour le mobilier, le kiosque est un bar qui régule les papilles, les yeux et les oreilles, puisque s'y exposent des artistes et s'y produisent des DJ.





simplé. Les Nantais ont mis du temps à comprendre. » Il y eut le coup de génie d'accueillir la compagnie Royal de Luxe qui a beaucoup œuvré à la rédemption de l'image nantaise. En 2000, l'ancienne biscuiterie LU devient Le Lieu Unique, ressuscité avec talent par Patrick Bouchain. Puis, la biennale Estuaire, pour relier les territoires de Nantes et Saint-Nazaire par le biais de l'art. En 2007, Les Machines de l'Île élisent domicile dans les Nefs fraîchement réhabilitées. Locomotives touristiques, elles ont accompagné la transformation de l'identité culturelle de la cité. De quoi doper l'attractivité d'une ville autrefois désertée l'été. Une stratégie touristique assumée qui porte aujourd'hui ses fruits. Désormais, Le Voyage à Nantes, emmené par son directeur Jean Blaise, met la commune au diapason de l'art pendant les deux mois estivaux. Les touristes ne s'y trompent pas. Entre 2010 et 2016, les nuitées en hébergement marchand ont fait un bond de 49,9 %, un critère objectif pour mesurer la progression de l'attractivité de la capitale de la Loire-Atlantique. Pas question pour autant de se reposer sur ses lauriers. « Il faut s'appuyer sur les fondamentaux essentiels dans l'histoire de Nantes en matière culturelle. Mais dans ce domaine comme dans d'autres, on ne peut pas se contenter de gérer les acquis. Nous devons continuer à cultiver ce temps d'avance », poursuit la maire Johanna Rolland. Cet été, Le Voyage à Nantes investit massivement l'espace public, une façon « d'introduire de la perturbation positive dans la ville, selon Jean Blaise, en imprégnant le paysage urbain d'art et de culture. » Un

fil rouge à l'échelle de tout le territoire. « À Nantes, on ne choisit pas entre l'ambition culturelle et l'accessibilité au plus grand nombre. La démocratisation, c'est aussi se demander comment l'art et la culture sortent des murs pour aller au-devant des publics. » Être accessible à tous passe aussi par une politique tarifaire attractive avec des dispositifs de « pass » très avantageux.

Le « jeu à la nantaise »

L'effervescence culturelle qui anime Nantes se traduit aussi par une solidarité forte entre les créatifs. Quand la Cantine Numérique a brûlé en novembre dernier, laissant une centaine de personnes privées de leur lieu de travail, les portes se sont spontanément ouvertes. Une mobilisation forte, à l'image de l'esprit nantais souvent salué, le fameux « jeu à la nantaise », métaphore footballistique pour dire l'importance du collectif dans le jeu du FC Nantes, l'équipe locale. La scène architecturale nantaise (Raum, Guinée Potin, Témarc, Block, Tact...) est particulièrement dynamique. En 2009, la nouvelle école d'architecture s'est installée dans le remarquable bâtiment de Lacaton & Vassal. Un édifice à l'image de la ville, audacieux, expérimental, ouvert aux opportunités. Les collectifs pluridisciplinaires Fichtre, GAMA ou Studio Kaira témoignent également de cette vitalité créative, tout comme les talentueuses architectes d'intérieur, Delphine Imbert et Annabel Guéret. Sans oublier une scène locale dynamique en matière de bande dessinée et d'arts graphiques. En septembre 2016, la Maison Fu-

1/ Défendant une vision éthique du design, Oscar Pinon Armada et Eva Borgnis Desbordes ont ouvert Mira dans un bâtiment de 1830.

2/ Sur l'île de Nantes, l'école d'architecture signée Lacaton & Vassal est une des plus belles illustrations de la transformation réussie de cette ancienne friche industrielle. Au pied du bâtiment, L'Absence - œuvre de l'atelier Van Lieshout - abrite un « café curieux ».

3/ Figure incontournable de la culture nantaise, Jean Blaise est le directeur artistique du Voyage à Nantes qui démarre le 1^{er} juillet. **Page de droite** Sur l'île de Nantes, cet immeuble de logements d'Hervé Beaudouin et Benoît Engel fait la part belle aux espaces extérieurs en proue sur la Loire.





metti a ouvert ses portes pour les accueillir. Le Voyage à Nantes fait quant à lui la part belle aux nouvelles générations et aux artistes locaux. Et nombreux sont les lieux à l'image de cet élan créatif. Des espaces de *coworking* comme la fameuse Cantine Numérique sur l'île de Nantes, le Solilab, consacré à l'économie solidaire, ou La Terrasse, regroupant des acteurs de l'industrie culturelle : les exemples ne manquent pas. En matière de culture, la commune est ainsi devenue une référence, un aimant à talents, un exemple à suivre qui fait des envieux à l'heure où la compétition entre les villes est féroce. « Nantes a grandi avec la culture et la culture grandit avec Nantes », résume Johanna Rolland.

Renouveau urbain

Dans l'histoire récente de la ville, le projet de l'île de Nantes a joué un rôle majeur. Laboratoire urbain, les 337 hectares libérés par la désindustrialisation sont devenus un territoire de possibilités. « La ville était en effet plus ou moins en cale sèche après la fermeture de ses chantiers navals, sinistrée et complexée, explique le sociologue Jean-Louis Violeau qui a consacré un ouvrage à l'île de Nantes¹. L'île a été considérée tout au long du projet comme un stock d'opportunités. Le pragmatisme en action. » En 2001, le palais de justice, chef-d'œuvre architectural de Jean Nouvel, y ouvre ses portes. Juste derrière, l'immeuble Manny et son énigmatisme résille, signés Tétrarc. À la rentrée prochaine, la nouvelle école des beaux-arts investira les halles Als-

son transformées par Franklin Azzi. À la pointe ouest, le quartier de la Création s'étend sur 15 hectares. Pièces maîtresses : le parc des Chantiers et le Grand Éléphant, symbole de la Cité des ducs. Au bout de l'île, le Hangar à bananes ponctué des désormais célèbres anneaux de Daniel Buren, inaugurés en 2007 à l'occasion de la première édition d'Estuaire. Cet ancien entrepôt portuaire de 8000 m² accueille désormais bars, terrasses et boîte de nuit où la jeunesse locale aime festoyer dans ces lieux encore un peu aseptisés. Mais la mue n'est pas finie. Les projets se succèdent et ne se ressemblent pas. « C'est le temps de l'accélération. Un choix offensif dans un contexte morose », assume Johanna Rolland. Au programme, remettre la Loire au cœur de la métropole, donner plus de place à la nature en ville. Demain, la nouvelle gare signée Rudy Ricciotti accueillera le surplus de voyageurs attendus : 2,5 millions en 2030 contre 12 millions aujourd'hui. « Nantes est une ville qui renouvelle sa richesse sans cesse. Il se passe toujours quelque chose à Nantes ! » s'enthousiasme l'architecte. Projet artistique et urbain inédit imaginé par François Delarozière et Pierre Oréfiçe, l'Arbre à hérons – une structure de 35 mètres de haut capable d'accueillir 400 personnes sur ses 22 branches – s'élèvera en 2022 face à la Loire. Un projet audacieux, un projet à long cours, à l'image d'une ville en constante métamorphose qui est loin d'avoir tout dit.

¹ L'Île de Samoa à Nantes, de Jean-Louis Violeau, éditions B2, 2016.

^{1/} Conçu par les architectes nantais Tétrarc, Manny est un immeuble emblématique de l'île de Nantes. ^{2/} Antoine Grippy, fondateur du Studio Katra, un collectif de créatifs talentueux comme Nantes en compte beaucoup. ^{3/} Gigantesque machine articulée, le Grand Éléphant est aujourd'hui devenu le symbole de Nantes. **Page de droite** Passionnés de design vintage et contemporain, Lionel Maillet et Jérôme Morgaon ont créé Maison Simone, installée dans une ancienne guinguette des bords de Loire à Trentemoult.





NANTES PRATIQUE

Y ALLER

En voiture, en train ou en avion, Nantes est une ville très facilement accessible. La SNCF propose des liaisons directes depuis Paris (2 h), Lyon (4 h 35) ou Lille (4 h 20). Réservables 90 jours avant la date du départ, les billets Prem's promettent un tarif aller-retour à partir de 40 euros. Les offres Quigo relient Nantes à Massy TGV (90). De mars à octobre, plusieurs lignes aériennes commercialisent des vols directs : 5 vols par semaine depuis Bordeaux (1 h), 1 vol quotidien avec Air France et Easyjet depuis Nice (1 h 30) ou encore 6 vols par semaine depuis Strasbourg (1 h 20). Liaisons en bus vers le centre-ville (20 min).

SE RENSEIGNER

Accueil de Nantes
Tourisme (7 j/7),
9, rue des États,

44000 Nantes.

Nantes-tourisme.com

SE LOGER

Les possibilités d'hébergement sont nombreuses. Le bon plan ? Nantes Tourisme propose « 2 nuits payées, la 3^e offerte », valable toute l'année dans une douzaine d'établissements de une à quatre étoiles. Renseignements sur le site Internet et au 0 892 464 044.

SE DÉPLACER

Tramway, bus et Navibus, vélos (Bicloo) et voitures en libre-service (Marguerite), itinéraires piétons : nombreux sont les dispositifs. À noter : le Pass Nantes valable 24, 48 ou 72 h offre un accès gratuit à 25 sites importants et à l'ensemble des transports en commun. Possibilité de réserver en ligne sur Nantes-tourisme.com

PROFIL EXPRESS

• Nantes est la 8^e ville de France en nombre d'habitants, le premier port de la façade Atlantique et le 4^e port français.
• Au dernier recensement (2012), la ville de Nantes comptait 298 029 habitants. Avec ses 24 communes, l'aire de Nantes Métropole comptait, elle, 619 240 habitants.
• La ville fut dirigée par Jean-Marc Zyrault de 1989 à 2010. Élu du conseil municipal, Johanna Rolland lui a succédé en 2014. Elle figure parmi les rares femmes maires d'une ville de plus de 200 000 habitants.
• Nantes fait officiellement partie des Pays de la Loire. Parce qu'elle est la capitale historique des ducs de Bretagne, nombreux sont les puristes qui demandent

son rattachement à ses terres originelles, bien que sortie administrativement de la région bretonne depuis 1941. Le débat fait rage !

SE BALADER

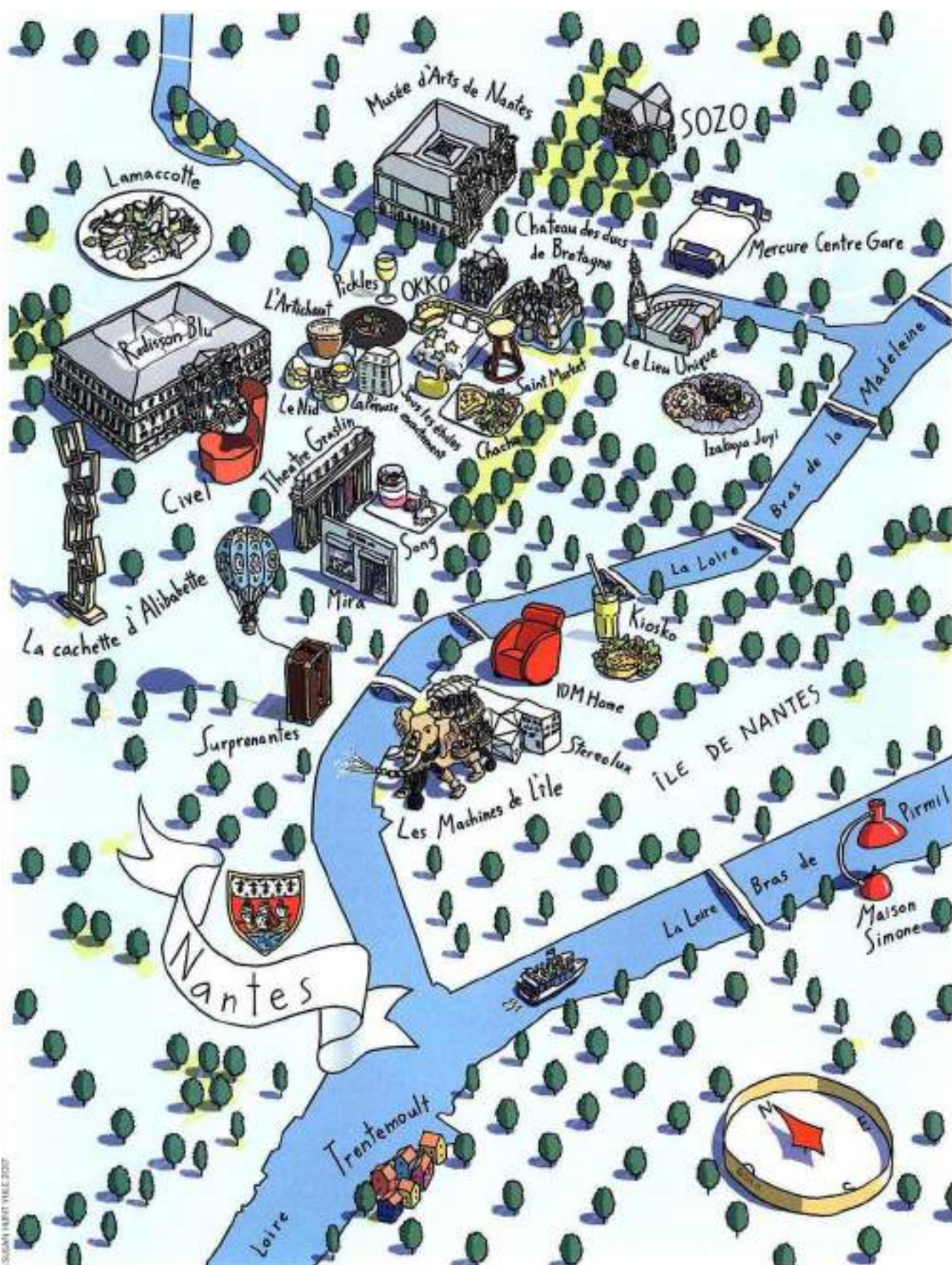
• Parcours Estuaire : de Nantes à Saint-Nazaire, 30 œuvres d'art contemporain à découvrir sur 120 km, tout au long de l'année. Un musée à ciel ouvert entre les deux villes, à apprécier également en bateau.
• Randonnées et balades dans le vignoble nantais. Pour l'organisation de ces excursions 100 % nature : Levignobledenantes-tourisme.com
• La ligne verte : un parcours (32 km) sensible et poétique à travers la ville, qui permet de ne rien manquer du Voyage à Nantes (soit 35 étapes).
• À Rezé, la Cité radieuse de Le Corbusier est un incontournable pour les amateurs d'architecture (c'est le deuxième des quatre unités d'habitation construites en France, avec Marseille, Briey et Firminy).
• Dans le quartier Bouffay, le château des ducs de Bretagne offre une plongée dans cinq siècles d'histoire. Il abrite le musée d'Histoire de Nantes.
• Le Jardin des Plantes est un magnifique parc botanique riche de deux serres ouvertes au public : un peu plus de 7 ha à arpenter en solo, en famille ou accompagné d'un jardinier botaniste.

AGENDA

• Du 1^{er} juillet au 27 août 2017, la sixième édition du Voyage à Nantes. Le 1^{er} juillet, le VAN sera inauguré de 19 heures à minuit dans toute la ville lors d'une soirée festive, notamment avec l'ouverture des musées en nocturne et l'entrée libre.
• Voué à la création sous les formes numériques et électroniques, le festival Scopitone s'est forgé une solide réputation. Prochaine édition : du 20 au 24 septembre.
• Maker Faire Nantes, du 7 au 9 juillet, aux Nefs, sur l'île de Nantes. Rendez-vous des férus de science, qui réunit des passionnés de technologies, des artisans, des industriels, des amateurs, des ingénieurs, des clubs de science, des artistes, des étudiants et des start-up.
• La prochaine édition de La Folle Journée aura lieu du 31 janvier au 4 février 2018, sur le thème de l'exil, dans la droite lignée de ce qui a fait son succès : sortir le concert de son cadre conventionnel en invitant le spectateur entre différentes salles, dans un laps de temps limité.

À LIRE

Auteur indissociable de la ville de Nantes, Julien Gracq a écrit en 1985 *La Forme d'une ville*, où il raconte son adolescence passée dans la cité des ducs de Bretagne. Un classique d'avant la métamorphose urbaine.



NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À NANTES

Une chapelle transformée, l'ancien palais de justice de la ville ou un château arty : Nantes regorge d'adresses inattendues, rompant avec l'hôtellerie impersonnelle.



Rock'n'roll

Sozo (1)

Quel est le point commun entre les Guns N' Roses, Booba et Amélie Nothomb ? A priori pas grand-chose, si ce n'est qu'ils ont tous séjourné au Sozo. De quoi forger la solide réputation de cet hôtel insolite, aménagé dans une ancienne chapelle après trois ans et demi de travaux. Aux manettes, Benoît Boiteau, directeur passionné, jamais avare d'une anecdote rock'n'roll. Avec 23 chambres et une suite,

Sozo mise sur une ambiance intimiste et une philosophie décalée. On aime les instruments de musique mis à disposition dans le lobby et l'espace sensoriel privatisable (regroupant hammam, sauna et ice room). 16, rue Frédéric-Caillaud. Tél. : 02 51 85 40 00.

Archi

La Pérouse (2)

Ouvert en 1993, classé au Patrimoine du XX^e siècle en 2011, l'hôtel La Pérouse est signé Barto+Barto, duo incontournable du paysage

architectural nantais. Il vient d'être rénové dans les règles de l'art afin de répondre aux critères d'un 4-étoiles. Derrière les portes de ce monolithe en pierre blanche se mêlent esprit maritime et design des années 30. The place to stay en plein centre-ville pour tous les amateurs d'architecture contemporaine. 3, allée Duquesne. Tél. : 02 40 89 75 00.

Convivial

OKKO (3)

« Nous avons le café d'

à l'idée de trouver le même club sandwich, le même téléphone à grosses touches, les mêmes chaussons made in China dans tous les hôtels de France. Nous aimons être surpris et découvrir des choses nouvelles, impertinentes, surprenantes partout où nous allons. » Voilà ce que nous promet Okko, la chaîne qui n'en est pas une. Il y a bien sûr des chambres design et confortables, mais surtout le Club, ouvert 24 h/24, où il y a toujours de quoi

boire et grignoter. Chaleureux grâce à la décoration bien sentie signée Patrick Norguet, on y trouve également un business corner pour travailler sur les Mac mis à disposition. Le weekend, check out à 14 heures. 15 bis, rue de Strasbourg. Tél. : 02 52 20 00 70.

Converting

Mercure Centre Gare (4)

Adossé à la gare, cet hôtel a fait l'objet en 2016 d'un lifting complet et d'une extension. Surtout, ne pas se fier à la façade peu



avenante et oser pousser la porte ! Toutes différentes, les 31 nouvelles chambres signées Marcelo Joulia font la part belle aux salles de bains traitées comme des pièces à part entière. Mais la nouveauté principale concerne le lobby, qui accueille un espace Easywork by Mercure, conçu pour les travailleurs nomades. Travailler seul dans une ambiance agréable ou organiser une réunion, le tarif à l'heure ou à la journée offre une grande souplesse.

50-51, quai Malakoff
Tél. : 02 40 35 30 30.

Inédite

Surprenantes (5)

Pour ceux qui aiment sortir des sentiers battus, Surprenantes propose des hébergements dans des endroits inattendus. Leur point commun ? Le choix du réemploi. À mille lieux d'un design aseptisé, matériaux recyclés ou mobilier chiné sont mis en scène dans des lieux expérimentaux. On avoue volontiers un faible pour le château du Pié,

à Saint-Jean-de-Boiseau (à 20 km de Nantes). Six chambres conçues par des artistes et autant d'univers oniriques répondant aux noms de « Est-il bien prudent d'envoyer des messages aux extraterrestres ? » ou « La Grande Question ». Tél. : 06 38 44 49 98. Pro.surprenantes.com

Urbain

Appartanantes.com (6)

Quatre gîtes urbains dans l'hypercentre pour se sentir comme chez soi, c'est ce que propose

Appartanantes.com. Soigneusement décorés, ultraéquipés, les appartements de 55 à 65 m² peuvent accueillir jusqu'à 5 personnes. La solution parfaite pour ceux qui fuient l'hôtellerie et que le pari Airbnb rebute. Notre coup de cœur : celui de la rue Jean-Jacques Rousseau, ultracosy entre moulures et parquet. Tél. : 06 52 64 56 85.

Historique

Radisson Blu (7)

Si cet hôtel de la chaîne Radisson Blu veut le

détour, c'est avant tout parce qu'il est installé dans l'ancien palais de justice de Nantes. Tout en affirmant sa métamorphose, il a su conserver l'âme de ce bâtiment néoclassique. Le restaurant L'Assise occupe l'ancienne salle d'audience, tandis que le bar est situé dans l'ancienne salle des pas perdus : une vraie plongée dans l'histoire. Juste à côté, l'Aquatic, conçu par les Thermes Marins de Saint-Malo, pour un moment de détente. 6, place Aristide-Brind. Tél. : 02 72 00 10 00.

NOS MEILLEURES TABLES À NANTES

De la valeur sûre en matière de gastronomie à l'adresse *healthy* qu'on adore, Nantes multiplie les bonnes tables. Pas de recette emblématique de la région mais une manière audacieuse de jouer avec les produits locaux, entre terre et mer.



Asian fusion

Song (1)

Demandez aux Nantais de vous conseiller un restaurant et, inmanquablement, Song arrive en tête de liste. Son sous-titre « Saveurs & Sens » n'a rien d'une publicité mensongère. La cuisine *asian fusion* proposée par la chef vietnamienne autodidacte Nhung Phung est une expérience. Elle se réinvente sans cesse avec l'esprit curieux et ouvert qu'elle

revendique. Au menu, un wok de foie gras, un homard-pâtes udon, un porclet breton laqué... Des alliances aussi surprenantes que réussies.
5, rue Santeuil.
Tél : 02 40 20 88 07.

Nippon

Izakaya Joyl (2)

Il y a des restaurants japonais sans âme et sans goût qui se multiplient dans toutes les villes. Et il y a Joyl, fondé par le chef Anthony Nguyen, qui a

grandi dans le milieu de la cuisine. Son restaurant mélange tradition et déco contemporaine signée Nide Architecture intérieure. Côté papilles, on en redemande : tout est délicieux, notamment les poissons sélectionnés chez Jean-Yves Gendron au marché de Talensac. Un coin épicerie permet même de repartir avec son saké préféré. Anthony Nguyen vient d'ouvrir une seconde adresse au 26, rue de la Fosse : Ramen ya,

qui déclina les soupes, donc.
4, rue de Colmar.
Tél : 02 28 29 35 71.

Arté

L'Artichaut (3)

Lieu hybride digne des meilleures adresses berlinoises, L'Artichaut réunit sur deux étages un coffee-shop, une galerie d'art et un concept-store. Coralie Froidure et Jean Davezac ont entrecroisé leur passion (la cuisine et le street-art). Le midi, on déguste une cuisine

100 % bio, vegan un jour sur deux. Convaincue que les superaliments nous veulent du bien, elle les dissémine dans ses plats du jour, dans sa fameuse tisane santé spiruline-citron-gingembre ou dans son cake au citron quinoa noir-graines de chia. L'occasion également de découvrir des artistes lors des expositions régulières qui mettent à l'honneur les talents du street-art.
8, rue du Marais.
Tél : 02 53 78 57 60.



Cosy

Lamacotte (4)

À quelques pas du marché de Talensac, le restaurant Lamacotte se niche dans une rue tranquille. Cette nouvelle adresse gastronomique nantaise est dirigée par Guillaume Maccotte, disciple d'Éric Guérin, tout comme Maxime Bocquier, chef de ce restaurant. La cuisine est aussi subtile que réjouissante, dans un cadre joliment décoré. Tout est bon, tout est beau, on peut

même se laisser guider par l'inspiration du chef.
63, rue de Bel-Air.
Tél. : 02 85 37 42 30.

Friendly

Chacha (3)

Manger bon, sain et au juste prix, c'est la promesse tenue du Chacha. Julie Pierre et Séverine Figuls concoctent une délicieuse carte élaborée avec des produits frais, locaux et des légumes bio. Une tartiflette végétarienne, des tartes inventives, un curry coco de légumes :

c'est l'adresse idéale pour un déjeuner healthy. Côté déco, du cosy rien que du cosy. Et, du jeudi au samedi, rendez-vous en terrasse est donné pour déguster des tapas à l'heure de l'apéro.
9, rue de la Blôlerie.
Tél. : 09 83 88 83 53.

Valeur sûre

Pickles (6)

Aux manettes du Pickles, le chef anglais Dominic Quirke marie avec talent les produits de saison et du terroir. De la grande cuisine, des prix

raisonnables : c'est la recette gagnante qui a forgé la réputation méritée du Pickles. Les poissons sont magnifiés, les desserts ultraaffinés. Attention, mieux vaut réserver pour manger dans ce lieu très prisé des Nantais.
2, rue du Marais.
Tél. : 02 51 84 11 89.

Arch

Kiosko (7)

Sur l'île de Nantes, Aurélien Ardouin et Cyril Guerles ont créé le Kiosko, animé par

l'envie d'une cuisine simple et locale mais aussi d'un lieu de vie convivial, à leur image. Des bagels, des soupes, des bocaux, des pâtisseries et des jus vitaminés : on se régale, au Kiosko, mais on y découvre également des artistes et des DJ dans un espace aménagé par l'agence Test Architectes et par le collectif Fichtre pour le mobilier. Beau et bon !
31 bis, rue La Tour d'Auvergne.
Tél. : 02 85 67 00 22.

NOTRE SHOPPING ART, MODE ET DESIGN À NANTES

Depuis quelques années, les amoureux du design et de la décoration ont de quoi assouvir leur passion à Nantes. Les spots shopping foisonnent, misant sur les créateurs locaux, les valeurs sûres et les marques pointues.



Bohème vintage

Sous les étoiles exactement (1)

À la naissance de ses enfants, Gaëlle Prunier décide d'écouter ses envies : elle quitte Paris et le monde de la banque, direction Nantes, où elle transforme son goût pour la décoration en projet professionnel. En novembre 2014, Sous les étoiles exactement ouvre ses portes, dans un esprit bohème vintage. Impossible de repartir les mains vides de cette boutique pour toute

la famille. Sur deux étages, la sélection mêle les marques pour enfant que l'on adore (OMY, My Little Day...), les objets déco et accessoires (PF Candle Co., Miss Étoile...) mais aussi des créateurs inédits. Gros table pour les coussins. C'est bien joli et les miroirs marocains. 13, rue des Carmes. Tél. : 02 40 89 66 15.

Déco sincère

Maison Simone (2)

Sur les bords de la Loire, le showroom de Lionel Maillet et Jérôme

Mongazon est installé dans une petite maison qui abritait autrefois une guinguette tenue par une certaine Simone. Défendant une « déco sincère », le tandem partage son activité entre une sélection de mobilier vintage et l'édition de pièces contemporaines dessinées par Élise Fauveau, produites à côté de Nantes. Le lien ? L'inspiration moderniste, leur période de prédilection. Maison Simone ouvre les joules, vendredis et samedis,

et sur rendez-vous les autres jours de la semaine. 10, rue Félix-Éboué. Tél. : 09 51 36 65 52.

Pointu

Saint Market (3)

Alexandra Le Taliec est une passionnée, doublée d'une fine connaisseuse en matière de design. En août 2015, elle fait le grand saut. Elle ouvre un concept-store sur la base d'une sélection exigeante d'objets de décoration et d'accessoires (Hay, Petite Friture, Tom Dixon...) choisis grâce à son regard

siguisé. La Chance, Vitra Home, Babelot, Lola James Harper, Harlot font partie des derniers coups de cœur à retrouver dans sa joie boutique située dans une rue piétonne incontournable à Nantes. 11, rue du Château. Tél. : 02 40 75 37 40.

Design italien

Civil (4)

Après l'île de Nantes, Stéphane Civil a rejoint le centre-ville en 2016, direction le Carré Lafayette, à deux pas du Radisson Blu. Un cœur



d'ilot à fabri de l'agitation urbaine correspondant à la dimension humaine et à l'atmosphère plus intime qu'il recherchait. Parce que chaque projet est différent, l'accent est mis sur le conseil et l'accueil. Dans ce nouveau showroom de 300 m², on retrouve les grands noms italiens de mobilier contemporain (Poltrona Frau, B&B, Poliform, Porro, Foccarini...), mais aussi les classiques édités par Knoll, S, place Aristide-Brand, Carré Lafayette. Tél. : 02 53 00 02 40.

Pionnière
La Cache
d'Alibabette (5)
Pionnière à Nantes en matière de design, cette boutique puise son énergie de deux passionnées de design : Magali Le Mansec et Valérie Dubeau. Avides de découvertes, elles écumant les salons pour dénicher leurs pièces fétiches. On y trouve des valeurs sûres (DCW éditions, Hay, Muuto, Red Edition...), mais aussi des pépites locales, comme la lampe W&af de Pierre

Stadelmann, éditée par Structures, ou le mobilier des Ateliers Drueot Labo. 37, rue de Gigant. Tél. : 02 40 73 50 05.

Éthique
Mira (6)
Dans un bâtiment de 1830, le Majorquin Oscar Pinon et la Bretonne Éva Borgnis Desbordes ont créé Mira en décembre 2015. Leur spécialité ? L'éco-design à travers la valorisation de marques responsables, de métiers d'art et de créateurs locaux, qui représentent 60 % de la

sélection. Les luminaires de Valérie Menuet, les créations archi ludiques de CinqPoints, les céramiques de l'Atelier Polyèdre : les raisons de faire un détour par cette boutique ne masquent vraiment pas ! 1 bis, rue Voltaire. Tél. : 09 66 06 68 22.

Valeur sûre
IDM Home (7)
Installé au rez-de-chaussée de Manny, l'immeuble emblématique de l'île de Nantes, IDM a choisi de séparer ses

activités en ouvrant une nouvelle adresse en centre-ville, entièrement dédiée aux particuliers. Depuis décembre dernier, le spécialiste nantais du design renoue ainsi avec sa boutique originelle, un temps occupée par Kartell. Un lieu sublime, une vitrine d'exception où, sur 450 m², les amoureux des belles signatures retrouvent les marques Vitra, Knoll, Zanotta, USM ou Molteni, mais aussi les tapis Limited Edition. 27, rue du Calvaire. Tél. : 02 49 10 82 03.



NOTRE SÉLECTION DE LIEUX D'ART À NANTES

Entre Nantes et la culture, c'est une histoire au long cours. Cultivant son temps d'avance, elle s'est forgée une solide réputation en la matière au travers de lieux et d'événements iconoclastes.



Renaissance

Musée d'Arts (1)

C'est l'événement de l'année 2017. Fermé depuis 2011 pour d'importants travaux, le musée des Beaux-Arts a ouvert ses portes au public le 23 juin. Rénové de fond en comble et agrandi par la talentueuse agence d'architecture Stanton Williams, il accorde désormais une large place à l'art contemporain et devient le musée d'Arts. Avec 30 % de surfaces supplémentaires, il

dépoussiére son image vétuste au profit d'un lieu vivant et ouvert sur la ville. Au programme de cette inauguration, l'exposition « De l'air, de la lumière et du temps » consacrée à l'artiste montreuilloise Susanna Fritscher, dont les œuvres interagissent avec l'architecture. 10, rue Georges-Clémenceau. Tél. : 02 51 17 45 00.

Perché

Le Nid (tour Bretagne) (2)

Si l'est un bâtiment

indissociable du paysage nantais, c'est bien la tour Bretagne, édifiée en 1976 par l'architecte Claude Devorsine. Au 3^e et dernier étage, Le Nid a ouvert ses portes en juin 2012, l'occasion d'un début de réconciliation entre les Nantais et ce bâtiment mal-aimé. Conçu par l'artiste Jean Julien, Le Nid accueille un café design habité par un volatile mi-héron, mi-cigogne dont les oeufs servent d'assises et qui ne désenflent pas. Mais le véritable intérêt de cette

ascension au sommet reste incontestablement la vue à 360° sur la ville et l'estuaire. Tour Bretagne. Place de Bretagne. Tél. : 02 40 35 36 49.

Incontournable

Les Machines de l'Île (3)

Depuis dix ans, les Machines de l'Île ont élu domicile dans les nefs réhabilitées des anciens chantiers navals, à la pointe est de l'île de Nantes. Né de l'imagination de François Delarivière et de Pierre

Orefice, ce projet artistique contribue largement à l'attractivité culturelle de la ville grâce à ses étonnantes structures mécaniques monumentales. Le célèbre Grand Éléphant (12 mètres) en est même devenu l'emblème. Depuis 2012, un manège à étages baptisé Carrousel des mondes marins invite les petits et les plus grands dans un univers onirique. Émerveillement garanti. Boulevard Léon-Bureau. Tél. : 0 810 12 12 25.



Musique

Stereolux (4)

La fermeture en 2011 de L'Olympic, mythique club rock de Chantenay, avait provoqué de nombreux émois dans le milieu de la musique. Heureusement, c'était pour rebondir la même année sur l'île de Nantes, dans un bâtiment signé des Nantes Tétrarc. « Deux salles et plein d'ambiances », voilà ce que nous promet le Stereolux : une programmation impeccable et, chaque année, le festival des arts numériques Scapstone.

4, boulevard Léon-Bureau.
Tél. : 02 40 43 20 43.

Art

Le Rayon Vert (5)

Dans le quartier Chantenay, autour de la butte Sainte-Anne, Le Rayon Vert est l'une des galeries nantaises les plus stimulantes. « Pourquoi les gens n'osent-ils pas franchir le seuil d'une galerie ? À qui s'adresse l'art contemporain ? » Voilà les questions qui animent depuis 1992 cette ancienne épicerie. À l'honneur, des artistes

prometteurs, comme les six femmes du collectif tentais Gravissime qui partageront du 12 juillet au 5 août leur passion commune pour la gravure. 1, rue Sainte-Marthe.
Tél. : 02 40 71 88 27.

Pittoresque

Trentemoult (6)

À 10 minutes du centre-ville, à Rezé, la visite de Trentemoult vaut le détour. Sur les bords de Loire, cet ancien village de pêcheurs a été investi par les bobos. Les habitants y rivalisent de créativité

pour personnaliser leur maison. Il en résulte un joyeux patchwork coloré ponctué de restaurants. La meilleure façon de le découvrir ? Le Navibus, qui relie Trentemoult au centre-ville (en 10 min). Navibus : Quai Marcel-Boissard, 44200 Rezé.
Tél. : 02 40 44 44 44.

Hybride

Le Lieu Unique (7)

Installé dans l'ancienne biscuiterie LU, réhabilitée par Patrick Bouchain et inauguré le 1^{er} janvier 2000, Le Lieu Unique

figure parmi les spots de la ville. Expositions, café, restaurant, librairie, on y trouve même un hammam ! Jusqu'au 27 août, place à la très attendue rétrospective consacrée au mythique H. R. Giger (1940-2014), auteur de la créature du film Alien de Ridley Scott. « Seul avec la nuit » nous embarque dans l'univers aussi surréaliste que sombre et ésotérique de cet artiste suisse à (re)découvrir d'urgence. Quai Ferdinand-Favre.
Tél. : 02 40 12 14 14.